FEDERATION NATIONALE DES COMBATTANTS PRISONNIERS DE GUERRE, COMBATTANTS D'ALGERIE, TUNISIE, MAROC et OPEX

6, rue de l'Amiral Courbet 75116 PARIS Téléphone : 01.53.64.20.00
Courriel : fncpg@fncpg-catm.org Site internet : http://www.fncpg-catm.org

Paris, le 28 janvier 2026

Message de la FNCPG-CATM-OPEX

LES PROPOS DE TRUMP ET L'AFGHANISTAN SONT INACCEPTABLES

La FNPG-CATM-OPEX, comme l'ensemble des responsables politiques, des militaires, des familles, le monde combattant avec ses associations est révolté par les propos du président des Etats-Unis Donald Trump sur l'Afghanistan jugés par la plupart outranciers et inexacts. Ses propos ont suscité une indignation unanime que nous rappelons.

Le président américain a estimé le 22 Janvier, lors d'une interview à la chaîne Fox News, que les alliés de l'OTAN étaient « restés un peu loin des lignes de front » en Afghanistan durant les 20 ans du conflit, en assurant que les Etats-Unis n'ont « jamais eu besoin d'eux ! Ils diront qu'ils ont envoyé des troupes, et c'est vrai. Mais ils sont restés un peu en retrait, un peu loin des lignes de front ».
Cette déclaration a provoqué une levée de boucliers en Europe, notamment dans les pays qui ont fourni des troupes aux interventions de l'OTAN en Afghanistan, entre 2001 et 2021. Parmi lesquels la France : Emmanuel Macron a dénoncé le 24 janvier « des propos inacceptables » qui « n'appellent aucun commentaire. C'est aux familles de nos soldats tombés que le chef de l'Etat souhaite apporter du réconfort et redire la reconnaissance et la mémoire respectueuse de la Nation ». La France, qui a été présente militairement en Afghanistan de 2001 à 2014 et a compté jusqu'à près de 4 000 soldats dans ce pays au plus fort de l'engagement de l'OTAN, a perdu 89 soldats. « Nous nous souvenons de leur sacrifice qui impose le respect », a écrit sur X la ministre française des Armées, Catherine Vautrin.

UNE VIVE INDIGNATION CHEZ LES MILITAIRES ET LEURS PROCHES

Le général d'armée aérienne Jean-Paul Paloméros, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air (2009 – 2012) et ancien commandant suprême de l'OTAN (2012/2015) qui connaît parfaitement les opérations en Afghanistan et l'engagement des alliés et des soldats français, les centaines de morts au combat et les milliers de blessés relevé sur ce théâtre a vigoureusement réagi dans un entretien sur France-Info le 24 janvier 2026. « Je suis peiné pour toutes les victimes, les familles des victimes et non seulement celles qui sont mortes, mais celles qui sont blessées dans leur chair, qui sont handicapées. Aujourd'hui, j'en connais de nombreux. Je suis indigné qu'un chef, qu'un commandeur en chef américain puisse avoir cette outrecuidance de comparer la valeur de soldats, de comparer leur engagement et d'ignorer la mort finalement de ceux qui se sont battus côte à côte. Je suis révolté tout simplement. C'est une insulte qui est faite à nos armées. Je pense à tous, à toutes les unités militaires qui ont perdu des soldats, aux forces spéciales. Comment dire que nos forces spéciales n'étaient pas

en pointe ? Chacun a fait son job », a-t-il encore confié. « On ne peut pas laisser fouler aux pieds l'honneur de nos soldats, la peine de leurs familles et notre honneur national ! ». Avant de conclure : « C'est dans ces engagements, dans ces moments donnés pour une cause qu'on trouve la fraternité d'armes et ce qui fait finalement le fond de nos valeurs ».
Les déclarations du président américain ont provoqué une vive indignation chez les proches de militaires morts au combat et anciens soldats qui ont dénoncés des propos jugés « faux » et « insultants ». Jean-François Buil fait partie de ces proches meurtris. Son fils Damien, sergent de 31 ans, est mort le 18 août 2008 lors de l'embuscade d'Uzbin :« Je suis outré d'avoir entendu ça ! », lâchait-il, encore marqué par ce drame, sur France Info. Ce jour-là, dix soldats français ont été tués et 21 blessés. Tous étaient engagés en première ligne. « Je peux vous dire qu'à Uzbin, les forces spéciales étaient avec eux ce jour-là, mais ceux qui étaient devant, c'étaient les Français, pas les Américains. Ils sont venus les aider juste après, mais ceux qui ont « mangé chaud, c'étaient les Français », insistait le père endeuillé qui ne cachait pas sa colère face aux déclarations du président américain : « Là, il dit n'importe quoi. C'est vraiment un fou furieux. Il ne se rend pas compte des mots qu'il balance à tort et à travers. Je suis perturbé d'entendre ça, parce que c'est totalement faux ! ». Un ex-soldat a souligné l'engagement constant des forces françaises sur le terrain. « Je pense que la France a quand même montré qu'elle était impliquée, qu'elle voulait faire la guerre au terrorisme et on en a payé le prix fort. Quand on sortait, on était directement en zone de combat » martelait-il, sans vraiment se dire surpris « venant du personnage ».

VAGUE DE REPROBATIONS INTERNATIONALES UNANIMES

Même indignation outre-Manche : le Premier ministre britannique Keir Starmer a parlé de propos « insultants et révoltants ». Avec 457 soldats tués, le Royaume-Uni est la nation qui compte le plus de pertes en Afghanistan derrière les Etats-Unis (2400 morts). Plus de 150 000 membres des forces armées britanniques y ont été déployés entre septembre 2001 et août 2021. le prince Harry, qui a servi deux fois là-bas, a lui aussi réagi : « Des milliers de vies ont été bouleversées à jamais. Ces sacrifices méritent d'être évoqués avec vérité et respect ». En Pologne, le ministre de la Défense a demandé « du respect à l'égard des vétérans de l'armée polonaise », dont 43 soldats sont morts en mission en Afghanistan. Le Premier ministre polonais Donald Tusk a rappelé avoir participé à une cérémonie d'adieux en 2011 pour cinq soldats polonais tombés au combat en Afghanistan : « Les officiers américains qui m'accompagnaient alors m'ont dit que l'Amérique n'oublierait jamais les héros polonais. Peut-être le rappelleront-ils au président Trump », écrivait-il sur X.
La Première ministre danoise Mette Frederiksen a jugé « insupportable » la mise en cause par Donald Trump du rôle des alliés de l'OTAN. Selon les forces armées danoises, 44 soldats danois sont morts en Afghanistan : 37 ont été tués au combat, et 7 autres sont décédés des suites d'une maladie, d'un accident ou d'autres blessures. Les vétérans danois appellent à une marche silencieuse samedi 31 janvier à Copenhague pour protester contre les attaques de Donald Trump.
L'Australie, qui n'est pas membre de l'OTAN, mais a participé à la coalition internationale emmenée par les États-Unis pour chasser Al-Qaïda de ses sanctuaires afghans après les attentats du 11 septembre 2001, a dénoncé à son tour des propos « totalement inacceptables ». Son Premier ministre Anthony Albanese a salué le « courage » des près de 40 000 militaires australiens déployés en deux décennies (2001-2021): « Ils étaient assurément sur la ligne de front pour défendre, aux côtés de nos autres alliés, la démocratie et la liberté, ainsi que défendre nos intérêts nationaux ».

PP